

pendant environ vingt-quatre ans. Mais cette entreprise périclita par suite de la découverte de nombreux gisements situés à peu de profondeur et faciles à exploiter. A partir de 1814, des fouilles eurent lieu; plusieurs établissements se créèrent et prirent peu à peu un développement qui augmente encore chaque jour.

M. Raveret-Watel ajoute que les morceaux de teinte verte, violette ou rouge sont très rares, les verts surtout; aussi atteignent-ils un prix fort élevé. Mais les morceaux les plus curieux et de plus de valeur pour le naturaliste sont ceux qui renferment enveloppés et admirablement conservés, dans la matière résineuse, des restes d'une faune et d'une flore aujourd'hui éteintes. Ces fossiles végétaux ou animaux, feuilles, écorces, larves, etc., bien que renfermés depuis des milliers d'années dans leur tombeau de résine, semblaient, par leur état de conservation, ne s'y trouver que depuis la veille, et la nature transparente de l'ambre permet d'en étudier tous les caractères. On y trouve soit à l'état d'insecte parfait, soit à l'état de larves, des représentants de presque tous les ordres de la classe des insectes : Coléoptères, Diptères, Hyménoptères, Lépidoptères, Orthoptères, Névroptères. Plusieurs Arachnides y figurent également (1).

VIII.

Sur la côte de la baie de Kurisch-Haff, à 15 kilomè-

(1) Voir le rapport de M. Raveret-Watel, sur la situation de la pisciculture à Fétranger, *Bulletin de la Société d'acclimatation*; voir également *le Cosmos*, 1884.